

M. René Blanche, rue Solferino, 22, présenté par MM. Henry d'Aulnois et Mestre.

Publications reçues : Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie, 2^e et 3^e trimestres 1931.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 3^e trimestre 1931.

Mémoires de l'Académie Stanislas (de Nancy), années 1927-28, 28-29, 29-30.

Bulletin trimestriel de la Société d'Emulation d'Abbeville, 1 à 4, 1930.

Annales de la Société historique du Gâtinais, T. XL, 3^e fasc.

Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, n^o 229.

Bulletin de l'Association française pour l'avancement des sciences, n^o 96.

Dons. — De M. Hémerly : Le général Fournier Sarlovèze, par J.-J. Escande.

De M. A. Baudoux : « Noyon, son histoire, ses monuments, ses environs ».

Admissions : M. Lucien Arnette de la Charlonie ; M. Alphonse Benezeth.

**

Histoire de Choisy-au-Bac

par le Dr OZANNE

Situé au confluent de l'Aisne et de l'Oise, près de Compiègne, Choisy-au-Bac est aujourd'hui un bourg bien calme et modeste.

Cependant, ce site charmant, dont la beauté des horizons est si remarquable, fut jadis un séjour célèbre « dans les annales politiques et religieuses des premiers siècles de notre histoire ».

En historien qui veut faire revivre un passé dont il ne reste plus que de rares vestiges, M. le Dr Ozanne procède d'abord à une savante recherche sur l'étymologie du nom de Choisy.

Tant de chartes font mention de ce lieu et sous des formes différentes.

De la position de Choisy sur la grande

route des invasions dépendent les premiers faits connus de son histoire depuis les Veromandius de la vaillante nation des Bellovaques et les Romains conquérants jusqu'aux époques mérovingiennes et carolingiennes.

Après avoir tracé un magnifique tableau de la bataille où la science des légions de César triompha des derniers héros gaulois dans la plaine Choisy, l'auteur indique comment se fit l'établissement des vainqueurs par la colonisation.

Mais la grandeur de Choisy date surtout de la construction du « Palatium ou Palais Royal » au cinquième siècle.

Le développement donné à la description de ces antiques demeures, ainsi qu'aux mœurs et coutumes de cette époque, est particulièrement vivant et animé.

* * *

*Histoire et Coutumes de la Corporation
des Maîtres-Jardiniers parisiens
au Moyen Age et époques suivantes*

par M. BONNETON

L'étude d'une corporation quelconque à travers les âges est toujours fort attachante ; celle qui a été donnée par M. Bonneton sur les « Maîtres-Jardiniers » parisiens ne fait pas exception à la règle.

Les jardiniers d'aujourd'hui « négociants prospères et indépendants » sont les petits-fils des « jardineurs » moyenâgeux dont les ancêtres furent les serfs et, primitivement, l'esclave romain.

L'établissement de la Corporation des « Maîtres-Jardiniers » est toute une histoire de lente patience et de travail que M. Bonneton a développé avec clarté et érudition ; non sans cueillir de-ci de-là quelque fleur de légende comme celle du manteau aux iris de Sainte Clotilde.

La plus ancienne ordonnance de police